

Homélie pour le 3^{ème} dimanche de Pâques – 19 avril 2026 – Bavilliers Saint Ambroise

Inépuisable merveille, cette page d'Évangile ! L'histoire des deux disciples d'Emmaüs, c'est évidemment la nôtre ! Sur le chemin de la vie, sur la route de la foi, ne sommes-nous pas des pèlerins, nous aussi ? Chaque jour, nous essayons d'avancer pas à pas, et d'autres avec nous, nous efforçant de vivre au mieux notre métier de femmes et d'hommes, dans nos familles, nos communautés, nos engagements. Nous essayons d'aimer comme nous le pouvons, de comprendre au mieux l'énigme de la vie, le mystère de la foi. Nous sommes un peuple de pèlerins.

Deux disciples faisaient route vers un village du nom d'Emmaüs. Notez qu'ils tournaient le dos à Jérusalem, c'est-à-dire à la cité de la paix, la « Hiero Shalom ». Ils tournaient le dos au projet de Dieu, projet de paix, projet de vie pour nous. Ils s'éloignaient de sa présence, signifiée par le temple. Tourner le dos au Seigneur dans l'ordinaire de nos journées, cela ne nous arrive jamais bien sûr... Les moments de tristesse, de découragement, de déception, nous n'en avons pas connu, au long de la semaine dernière, n'est-ce pas... Pensons à nos deux disciples : leurs projets s'étaient effondrés, avec la mort de Jésus. Leurs espérances pour eux-mêmes, pour leur peuple étaient anéanties : les palestiniens, les libanais, les soudanais, ne sont-ils pas en pleine désespérance ? Mais le Seigneur Jésus est décidément avec nous, chaque jour. Jamais il ne nous abandonne. Il multiplie les trésors de pédagogie, de délicatesse, pour relancer notre marche vers la Jérusalem céleste, pour stimuler notre élan, sur les chemins de cette vie.

Chemin faisant donc, le Seigneur Jésus s'est approché des deux disciples découragés, avec beaucoup de respect et de délicatesse. Attentif à leurs peines, il leur demande « de quoi parliez-vous tout en marchant ? Quels sont vos soucis du moment ? ». Il chemine à leur rythme, et s'arrête quand ils font une pause. Il déploie des trésors de pédagogie pour leur faire comprendre les Écritures. Il ne s'impose pas à eux, faisant semblant d'aller plus loin. Il respecte leur liberté, acceptant leur invitation à demeurer avec eux, dans l'auberge du pain partagé. Il s'offre à eux, pain rompu, signe sacramentel où il se fait connaître. Mais ayant manifesté sa présence, il n'écrase pas ses disciples par son poids de gloire ou son éclat : il disparaît à leur regard. Il laisse simplement en leur cœur une brûlure, une marque intensément chaleureuse, un avant-goût d'éternité...

Le Seigneur continue de s'approcher de nous sur le chemin, à la manière du Christ. Il prend visage de communautés chrétiennes ou de petites équipes de Fraternité, accueillantes, bienveillantes, respectueuses du chemin de chacun de ses membres, de leur liberté. Il prend visage des aumôniers d'hôpitaux, des visiteurs auprès des malades, des membres des équipes funéraires, et de tant d'autres chrétiens : ils en passent du temps, à écouter la peine et la souffrance des gens rencontrés. Le Seigneur Jésus est là, réellement présent, en la personne des catéchistes, des animateurs bibliques, des prédicateurs j'espère, déployant des trésors de pédagogie pour expliquer les Écritures, et les rendre lumineuses et brûlantes de l'amour du Seigneur. Le Seigneur est là, au milieu de nous ce matin, prenant visage des membres de notre assemblée. Il nous accueille respectueusement, comme nous nous sommes accueillis. Il se donne à nous dans le pain partagé.

Chers amis dans le Christ, nous retrouverons tout à l'heure nos familles, nos amis, nos proches, autant de femmes et d'hommes en chemin ici-bas, autant de pèlerins d'Emmaüs d'aujourd'hui. Saurons-nous être pour eux visage du Christ Ressuscité, attentifs à leurs joies, à leurs peines, reflets de son amour, de sa paix, messagers de sa grâce, de sa Parole de vie ? Saurons-nous faire route avec eux, pas à pas, vers la joie et la vie éternelle ? O Seigneur, marche avec nous ! Ô Jésus, reste avec nous ! AMEN.